

la surface du sol, se couvre de matériaux de combustion. Ceci est principalement vrai des prairies, où l'herbe qui croît à la hauteur de six à dix pieds, et est entièrement exposée au soleil et au vent, se dessèche avec une grande rapidité. Une simple étincelle tombée alors, sur une partie quelconque des plaines, suffirait pour allumer un incendie qui continuerait ses ravages tant qu'il trouverait des matières combustibles.

Des voyageurs ont parlé de ces incendies comme balayant les prairies avec une rapidité qui rend dangereuse la tentative de les éviter à la course. Tel n'est pas le fait, ou s'il a lieu, ce ne peut être que rarement. L'épaisse pelouse des prairies présente une masse considérable de matériaux combustibles, et offre au progrès des flammes un obstacle difficile à surmonter. Le feu s'avance avec force, mais lentement. La chaleur est intense. L'incendie traverse quelquefois une grande prairie, et s'avance sur une longue ligne. Il n'y a pas de spectacle plus sublime à voir pendant la nuit qu'un courant de feu de plusieurs milles de largeur, s'avançant à travers ces immenses plaines, laissant derrière lui un énorme nuage de fumée noire et épaisse, et jettant devant une clarté qui répand sur tout le paysage environnant l'éclat du soleil de midi. On entend continuellement un bruit à la fois sourd et pétillant, fort ressemblant à celui d'un ouragan. On voit les flammes, qui généralement s'élèvent à la hauteur d'environ vingt pieds, alternativement s'abaisser et se relever en spirales, précisément comme les vagues se précipitent les unes sur les autres, et comme l'écume s'élance dans les airs, et l'apparence du tout est souvent celle d'une mer bouillante et enflammée agitée violemment.

Le progrès du feu est lent ; mais la chaleur est si grande, que tout objet combustible qui se rencontre sur son passage est consumé. Malheur au cultivateur dont les champs de grains mûrs s'étendent jusque dans la prairie, ou qui laisse l'herbe naturelle venir en contact avec ses clôtures. Le fruit du travail d'une année entière est détruit dans l'espace de quelques heures. Mais ces accidens sont rares, parce qu'il est facile de les prévenir.—*Illinois Magazine.*

*Squelette gigantesque.*—Nous avons parlé, il y a quelque temps, du grand squelette trouvé depuis peu à *Big-Bone Lick*, dans le Kentucky. La gazette de Vincennes, publiée à Vincennes, dans l'Indiana, dit que les particularités que nous avons rapportées sont presque toutes confirmées par un jeune homme de cet endroit, Mr. Wm. Elliot, qui est de retour du lieu où les os ont été trouvés. Il a communiqué à l'éditeur le *memorandum* suivant.

“ Les défenses ont 12 pieds de longueur, et 25 pouces de